

Anne May

## LE CHOW-CHOW

Du bout de ses doigts manucurés, Mikie prend la laisse que lui tend le jeune homme puis, dans un cliquetis de bijoux et de breloques, s'accroupit pour murmurer à l'oreille du chow-chow, son chow-chow :

– Viens, mon trésor, nous allons faire du shopping.

Mikie redresse sa silhouette gracile, lisse de sa main libre ses longs cheveux noirs et traverse à petit pas le magasin à la suite du vendeur, la tête haute, ses lèvres brillantes légèrement incurvées en un sourire irréprochable, une femme du monde. Kitty trotte devant elle à l'extrémité de la laisse rose assortie à son manteau rose. Des dizaines de chiots les suivent du regard, le museau collé contre la vitre de leurs cages en plexiglas qui tapissent les murs jusqu'au plafond. Le jeune homme appuie sur l'ouverture automatique des portes et Mikie franchit le seuil comme on entre sur scène. La voici sur Omotesando, le saint des saints du shopping haut de gamme de Tokyo. Les portes se referment derrière elle. Mikie prend une inspiration profonde. Elle soulève Kitty et la serre dans ses bras contre son cœur qui bat la chamade. Comme tu sens bon ! Mikie enfonce son nez dans la boule de poils blancs immaculés qui sentent la rose. Et comme tu es douce ! Elle embrasse le petit museau. Le chiot se laisse faire.

Elles n'ont pas encore bougé qu'un groupe d'écolières s'est rassemblé autour d'elles.

– Kawai ! Les écolières s'extasient, gloussent, mitraillent le chiot avec leurs téléphones portables. Comment s'appelle-t-il ? Quel âge a-t-il ?

Mikie répond aimablement, posément. Pourtant elle voudrait hurler sa joie ! Combien de fois, condamnée jusque-là au rôle de spectatrice, n'avait-elle pas rêvé de ce moment où ce serait elle le centre de l'attention et de l'admiration de tous !

Mikie regarde sa montre – 14h30. Elle s'engage dans le flux dense des passants et commence à descendre Omotesando en direction de l'Emporium, son chiot serré dans ses bras. Les yeux dissimulés derrière ses immenses lunettes de soleil, elle guette les regards des passants. Nombreux sont ceux qui la montrent du doigt, la suivent du regard, poussent de petits cris admiratifs. Rapidement, elle se fait arrêter par deux jeunes femmes, puis à nouveau par un couple. Je suis une star.

Mikie s'attarde devant les temples de la mode – Prada, Vuitton, Chanel... Elle regarde son reflet dans les vitrines et se trouve parfaite en corsaire moultant, perchée sur ses stilettos, son sac Vuitton à l'épaule et son chiot dans les bras. Un vendeur de chez Burberry sort sur la rue pour l'inviter à entrer :

– Nous prendrons soin de votre petit pendant que vous faites vos achats, nous avons un salon spécial pour les compagnons de nos clientes.

Jamais aucun vendeur ne l'avait ainsi invitée sur Omotesando lorsqu'elle se promenait seule et anonyme dans la foule. Mikie décline l'invitation – merci, elle n'a pas le temps aujourd'hui, mais elle reviendra dès que possible. Elle a hâte de retrouver ses amies à l'Emporium dont la façade argentée brille quelques mètres plus loin. Mikie n'a pas besoin de pousser la porte du restaurant, une serveuse vient à sa rencontre. Plusieurs clients tournent leur regard vers elle, y compris ses trois amies, qu'elle voit assises au fond de la salle. La stupéfaction est visible sur leurs visages. Mikie peut les entendre penser : Mikie a un chien ? ! Ce n'est pas possible, comment a-t-elle fait, la garce ? ! En plus il est tellement mignon ! Mikie traverse la salle précédée de la serveuse qui amène un coussin pour y asseoir Kitty. Le chiot s'exécute sans broncher et se fige dans une pose parfaite de chien assis. Les trois amies de Mikie s'efforcent de retrouver leur contenance.

Pendant une heure, il ne sera question que de Kitty. Comme elle est mignonne, comme elle est sage, comme elle est douce, comme elle sent bon, comme elle est bien habillée... Mikie raconte tous les détails de sa vie avec Kitty, sa garde-robe, ses jouets, son lit, les petits plats qu'elle lui prépare, son premier anniversaire... Elle rayonne.

Le téléphone portable de Mikie sonne. Elle regarde le numéro – mon dieu, le Pet Shop. Mikie se lève précipitamment et sort sur la rue pour répondre.

– Madame Kiyoi ? Nous espérons que vous passez un moment agréable avec Kitty. Il est bientôt 16 heures. Souhaitez-vous prolonger le contrat ? Une heure supplémentaire coûte 10000 Yen. Sinon, merci de nous de nous le ramener à 16 heures.